

05:38 Vendredi 25 mars

Retour

Le Progrès

vendredi 25 mars 2022

95 %



Patricia Guyard, directrice des Archives, a rappelé la richesse des fonds d'archives et la possibilité d'organiser un atelier adapté. Le Dr Jean-Michel Bonjean, de la Société d'émulation du Jura et conservateur délégué des

tionnement, les soutiens qu'ils peuvent apporter, leur rôle dans la sélection des sites du Loto du patrimoine et les projets plus digitaux sur lesquels ils travaillent.

Dominique Brenez, architecte des Bâtiments de France a expli-

se. Il en ressort plusieurs axes d'action pour mettre en réseau tous les acteurs du patrimoine, mettre en valeur les savoir-faire jurassiens et développer la formation aux métiers d'arts et de restauration, améliorer la con-

## LONS-LE-SAUNIER

# Fédération des déportés : une cérémonie est prévue au mois d'avril

C'est Pascal Hugonnet, un président ému et touché par la guerre en Ukraine qui a accueilli samedi 19 mars au centre social, les nombreux élus et adhérents à l'assemblée générale de la Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes du Jura (FNDIRP) et de l'Amicale de Neuengamme.

Le président a rappelé les activités de l'association et a regretté le désintérêt des Français et des jeunes en particulier pour les cérémonies patriotiques. « Le passé ne s'oublie pas, il se cultive car certains souvenirs se refusent à sombrer dans l'oubli, quel que soit le temps qui passe ou le sort que la vie nous a réservé. »

### « Réinventer l'espérance »

Il a fustigé également les tentatives de certains de réécrire l'histoire : « Nous vivons des temps étranges et fort inquiétants, les souvenirs d'un passé trouble reviennent à nouveau nous hanter, des histrions en mal de notoriété, ayant un penchant compulsif pour tremper leur plume dans le fiel, sont tentés de réécrire l'histoire afin d'attiser les haines. Face au négationnisme, il ne faut nullement désarmer. Il faut



Pascal Hugonnet a présidé l'assemblée générale de son association au centre social de Lons. À ses côtés, la députée Danielle Brulebois et Justin Babilotte, secrétaire général de la préfecture. Photo Progrès/Roger REY

opposer la vérité des faits. Mais rien n'est jamais acquis. Partout en Europe, résonne cette musique du nationalisme, où le rejet de l'autre est devenu monnaie courante. Des barbelés qui réapparaissent ici et là, y compris dans des esprits, qui nous inviteraient au repli sur soi, dans une Europe, forcément, censément blanche, face à une menace migratoire, qui serait la raison de tous les maux de nos sociétés, exacerbés par des partis ultranationalistes, ouvertement antisémites, racistes, dont certains membres se revendiquent ouvertement nostalgique du III<sup>e</sup> Reich, a déclaré Pascal Hugonnet. C'est donc avec une énergie farouche, déterminée, que nos actions individuelles, celles de la

FNDIRP du Jura, de l'Amicale régionale de Neuengamme s'inscrivent ; une volonté de mouvement, d'engagement, pour réinventer l'espérance. »

### Un hommage aux déportés du Jura

C'est dans cet esprit que l'association organisera samedi 23 avril au monument départemental de la déportation de Lons et à l'occasion du 77<sup>e</sup> anniversaire de la Libération des camps de la mort, une cérémonie scénographique pour honorer les 1 230 déportés du Jura et toutes les victimes de la Déportation.

De notre correspondant,  
Roger REY

AG  
19/3

# Pascal Hugonnet, un passeur de mémoire de la Déportation

Pascal Hugonnet est le fils de Fernand, qui portait le matricule n°40.911 au camp de Neuengamme où il fut déporté, après avoir été rafilé en compagnie d'autres jeunes à Conliège, le 11 juillet 1944.

Faisant partie des 1 231 déportés jurassiens dont 670 ne sont pas revenus de l'enfer concentrationnaire, son père pesait à son retour 32 kg, du fait des souffrances, des privations et des mauvais traitements infligés dans ce camp nazi.

Marqué très jeune « par l'histoire qui coule dans les veines des enfants de déportés et les conséquences de la barbarie nazie », Pascal Hugonnet a donc été sensibilisé à la nécessité du devoir de mémoire.

C'est tout naturellement, qu'à l'image de son père, il s'est impliqué dans les associations mémorielles qui furent créées, à l'instar des serments de déportés, au retour des camps.

## Président depuis onze ans

Président depuis onze ans de l'Amicale régionale de Neuengamme, il est également président de la Fédération nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes du Jura. « C'est donc avec une énergie farouche, déterminée, que les actions individuelles, celles de la FNIDRP du Jura, de l'Amicale régionale de Neuengamme s'inscrivent.

Une volonté de mouvement, d'engagement pour reinventer l'« espérance », déclarait-il récemment, à l'occasion de l'assemblée générale commune aux deux associations.

Ces deux structures souhaitent d'ailleurs marquer pieusement le 75<sup>e</sup> anniversaire de la libération des Camps de la mort, mais les conséquences de la crise sanitaire ont ajourné, en 2020, ce projet de cérémonie scénographiée. Il s'inscrira finalement dans le cadre de la Journée nationale des victimes de la Déportation, samedi 23 avril en soirée, au Monument départemental de l'avenue Paul Seguin.

« L'idée est d'en faire un appel aux consciences pour que l'oubli ne s'installe jamais, alors que ce qui se passe aujourd'hui en Ukraine, même si l'on n'est pas dans la même échelle, nous rappelle que la liberté est fragile. Même dans notre hexagone, il ne faut pas désarmer face à certains qui sont tentés de réécrire l'histoire, afin d'attiser les haines ».

## Des collèges et lycées impliqués

La communauté éducative, excellent relais pour la transmission de cette mémoire, s'est elle aussi engagée dans ce projet. Une dizaine de collèges et de lycées du département, tant publics que privés, ont travaillé à la préparation de différentes séquences prévues ou à celle de décors symbolisant l'univers concentrationnaire.

Précisons enfin que de nombreuses collectivités et plusieurs



Pascal Hugonnet, président depuis onze ans de l'Amicale régionale de Neuengamme, il est également président de la Fédération nationale des Déportés et Internés, Résistants et Patriotes du Jura.

partenaires soutiennent cette cérémonie, initiée par le président Pascal Hugonnet et pour laquelle œuvrent à ses côtés

un metteur en scène, Jean-Louis Vuillemoz.

« Pour la FNIDRP du Jura, comme pour l'Amicale Régionale de Neuengamme, Olivier Morin, ancien directeur technique de Scènes du Jura, et

se refusent à sombrer dans l'oubli, quel que soit le temps qui passe ou le sort que la vie nous ait réservé », précisait Pascal Hugonnet, en conclu-

sion de cette récente assemblée générale.

De notre correspondant René Gauran

*Depuis  
31/3/22  
3*

7 Avril

# Les établissements scolaires sont impliqués dans l'hommage aux anciens déportés

Samedi 23 avril, une cérémonie sera organisée à Lons-le-Saunier à l'occasion du 77<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps. Les lycéens sont impliqués dans cet événement. Le point à Lons-le-Saunier et Moirans-en-Montagne.

Les enseignants et élèves du lycée professionnel Le Corbusier s'étaient déjà engagés auprès de la Fndirp (Fédération nationale des déportés et internés résistants et patriotes) du Jura et de l'Amicale régionale de Neuen-gamme avec les saisissantes sculptures en bois « profils de déportés », réalisées pour la cérémonie du 26 avril 2015 en hommage aux victimes et héros de la déportation.

Aujourd'hui, ce sont les élèves de seconde année en menuiserie et en peinture qui réalisent le wagon qui symbolisera, au soir du 23 avril, ces convois conduisant régulièrement les déportés vers l'univers concentrationnaire.

« J'en ai profité pour revoir avec les élèves et sous l'aspect mémoriel ces trains de la mort et en reprendre les éléments importants », précise Dorothée Saussard-Colard, professeur de lettres et d'histoire, coordonatrice de ce projet entre les asso-



Au lycée professionnel Le Corbusier de Lons-le-Saunier on termine un wagon en décor pour le 23 avril. Au lycée professionnel Pierre Vernotte de Moirans-en-Montagne, le projet a été lancé en 2020, avec la réalisation de 12 poteaux en bois entourés de barbelés. Lire ci-dessous (© M. Chêne H. H. H.)

cations mémorielles et le lycée. Côté professionnel, cela permet aux élèves de David Jarry et Sébastien Ruet, respectivement professeurs de menuiserie et de peinture, d'acquiescer des compétences supplémentaires.

Une fois démonté par éléments, il faudra peindre ce wagon, puis le remonter. « Ils ont vu le projet naître et sont très sensibles à son devenir », assure David Jarry qui a nommé Aurélien Mouton comme élève-

chef de ce projet. Ce dernier confesse « ressentir une certaine émotion, quand on sait ce qui s'est passé à l'époque ».

Comme quoi, au même titre que le concours de la Résistance et de la Déportation, la préparation de la cérémonie

scénographiée est, auprès de ces jeunes, un excellent vecteur de la mémoire de cette sombre période de notre histoire.

René Gauran



# Le collège Ste-Marie de Lons-le-Saunier prépare la cérémonie du 23 avril

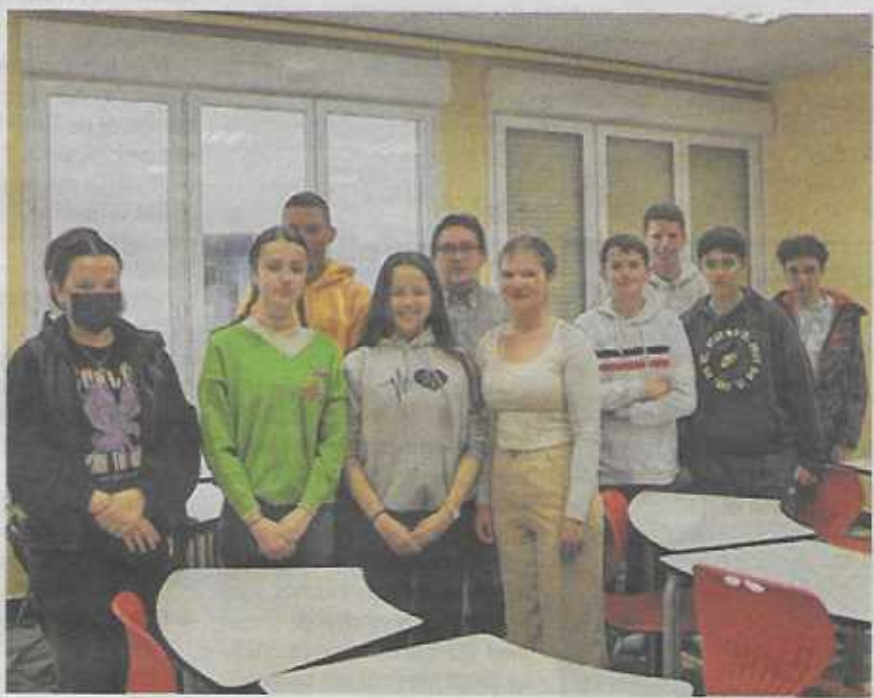
Les trois classes de troisième de collège Saint-Marie de Lons-le-Saunier ont été mobilisées pour préparer l'hommage qui sera rendu aux 1 231 déportés jurassiens le 23 avril. Eric Verpillat, professeur d'histoire, géographie, éducation morale et civique explique : « Nous avons réalisé pour cet hommage prévu en 2020, et ajourné à l'époque pour cause de coronavirus, avec les élèves de la classe défense cette année-là, un gros travail de recherche préalable à la réalisation d'un document power-point et d'une vidéo sur la vie aux camps ».

Ainsi seront évoqués le tri des déportés à leur arrivée, les tatouages de matricule et pour ceux qui ont échappé à l'extermination directe, les appels interminables, le travail acharné, la maltraitance, les privations et les maladies en résultant.

### Lecture et chant aussi

Deux élèves de la classe éloquence liront ensuite un extrait du « Fil de l'Araignée » d'Yvette Lundy, institutrice, résistante et déportée, avant que la maîtrise interprète le Chant des Marais. Ce chant des déportés, a été adapté en français de celui composé avant guerre par des détenus politiques en Allemagne.

Eric Verpillat, également musicien, qui fait répéter la maîtrise en l'absence de leur professeur de chant, a d'ailleurs entendu parler très jeune de la rafle de Saint-Claude et de ses conséquences.



La classe de Troisième-Défense est bien impliquée dans la préparation de cette cérémonie mémorielle

Son grand-père, résistant y a assisté sans être déporté. « Racontant avec ses mots la grande rafle, il en a écrit des pages, un document qui reste très poignant » dit-il avec émotion.

Quant à ses dix élèves en classe défense cette année, s'ils n'ont donc pas participé à la vidéo qui sera projetée, leur enseignant les

aura déjà sensibilisés à la nécessaire mémoire de cette période historique particulièrement sombre. Et ils assurent vouloir participer à ce moment de commémoration, le 23 avril, au Monument départemental de la Déportation.

René Gauran

■ (Lire aussi en pages 3 et XX)